

Cependant l'organisation de l'industrie ne doit pas être un éternel secret: l'être suprême en mettant en nous le germe du *bien* et l'idée du *juste*, nous a nécessairement donné l'intelligence pratique qui sert à réaliser ces tendances indestructibles de notre nature. Le devoir de chacun est de s'ingénier à trouver la clef de cette difficulté. Chercher avec courage et persévérance le vrai qui réside dans les diverses théories exposées, démêler ce *vrai* d'avec les erreurs qui, selon nous, l'obscurcissent encore, et y ajouter ce que l'expérience et l'étude nous ont appris: tel est le but que nous avons eu constamment devant les yeux.

Ce n'est qu'après avoir examiné à fond les conceptions de St. Simon, de Ch. Fourier, le système de Mr. Louis Blanc et d'autres théories encore, que nous nous sommes décidé à publier notre pensée sur ce grave sujet: *l'organisation du travail*.

Selon nous, cette organisation peut avoir lieu de diverses manières et sans que l'ordre politique et social soit modifié aucunement, et les écrivains qui demandent d'un jour à l'autre la refonte des institutions actuelles, oublient avec une témérité qui ressemble à de l'ignorance, que la transformation partielle de la société payenne par le christianisme lui-même a été plus de trois siècles à s'accomplir, avant d'aboutir au règne protecteur mais cependant tumultueux de Constantin le grand.

Ainsi donc toute réforme sage peut être adoptée par les gouvernemens tels qu'ils sont constitués et au grand avantage de leur stabilité et de leur gloire.

Si le Saint-Simonisme a échoué dans l'organisation du travail qu'il avait mise en avant, c'est d'abord, pour le dire brièvement, parce qu'il prétendait à une révolution religieuse et politique, et ensuite parce que dans son système industriel in-